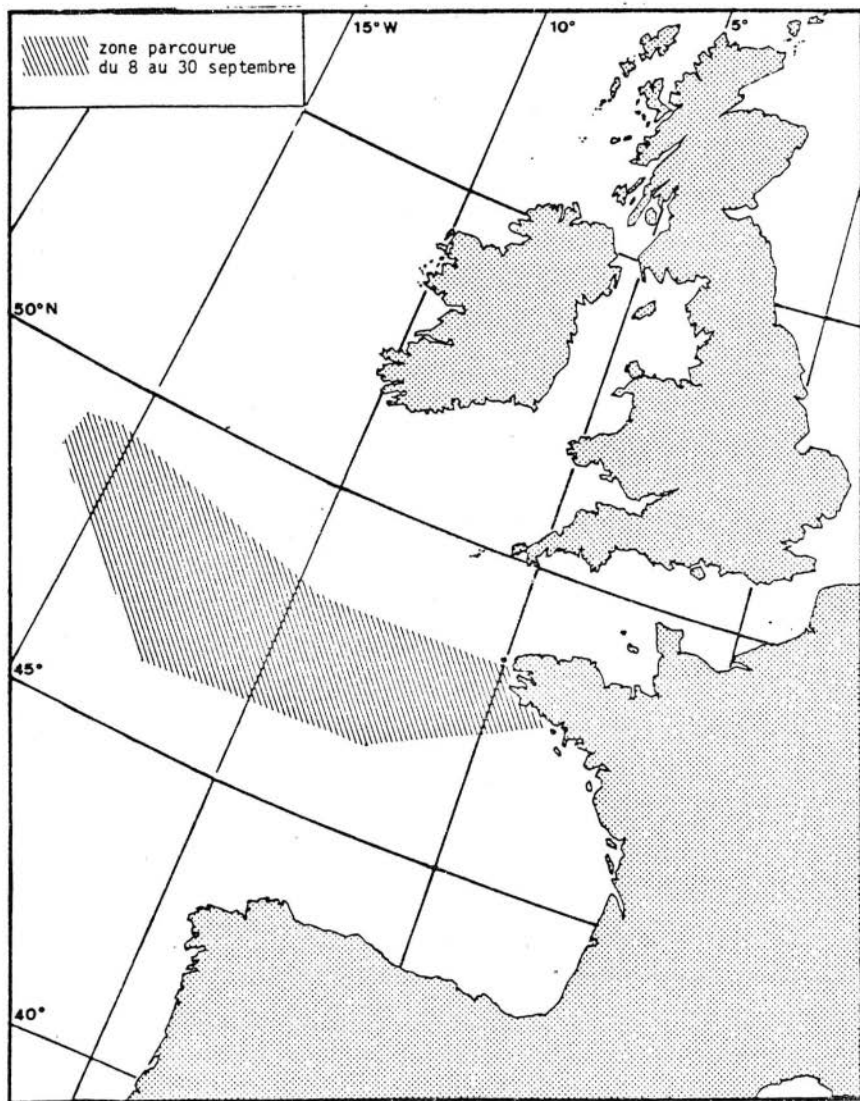




OBSERVATIONS D'OISEAUX PELAGIQUES AU LARGE DES COTES DE BRETAGNE

du 8 au 30 septembre 1969

par Daniel PRIEUR

La pêche du thon blanc* ou "Germon", occupe chaque année, du mois de juin au mois d'octobre environ 500 bateaux de pêche de petites dimensions : 15 à 20 mètres. Ces "thoniers" traquent le germon du Portugal au large de l'Irlande, au cours de la remontée du poisson vers le nord.

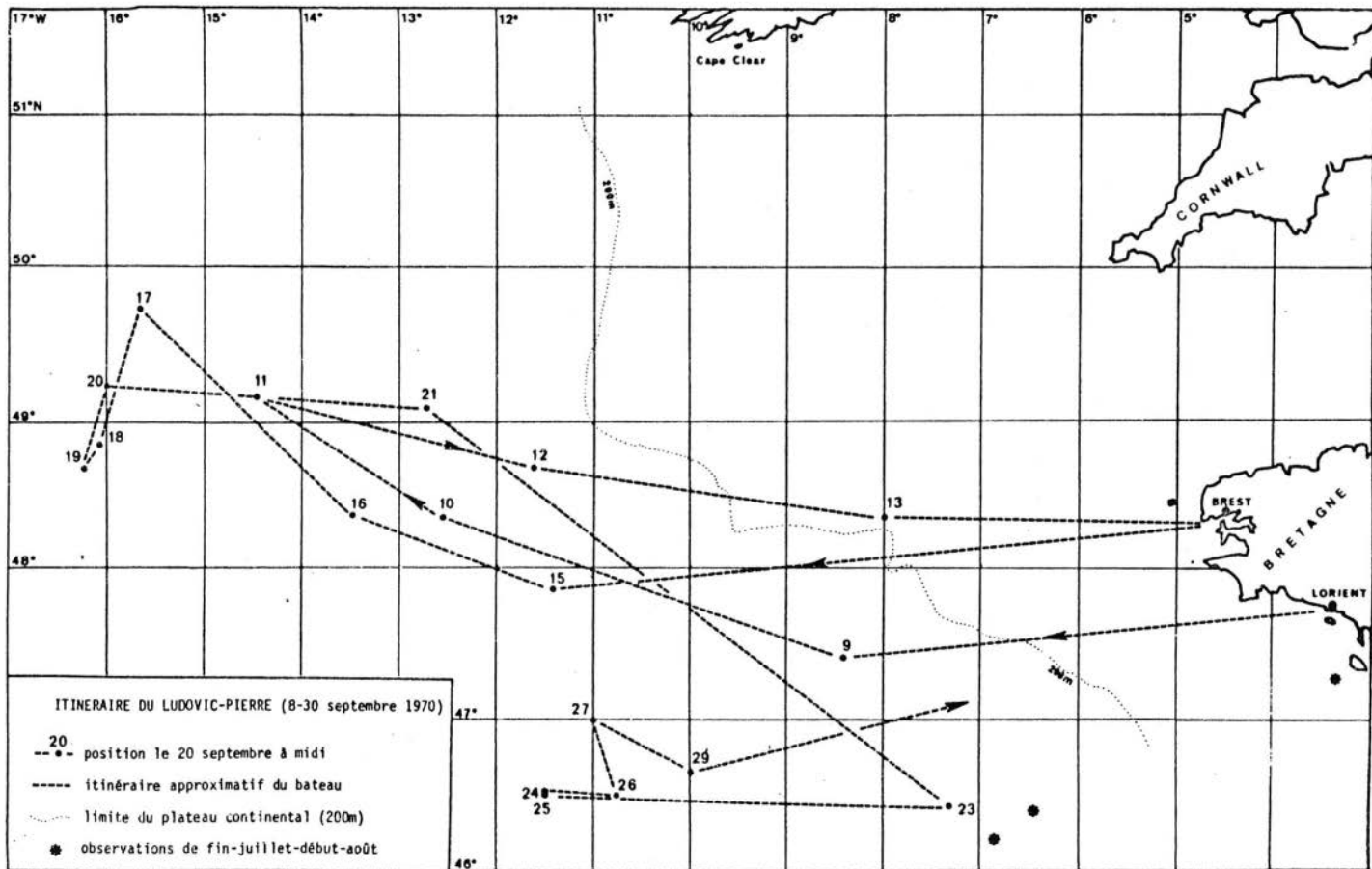
Depuis 1967, le Comité Interprofessionnel du Thon, désireux d'améliorer les conditions de travail des thoniers, affrète pour la durée de cette campagne un bateau d'assistance. Cette année, pour la troisième année consécutive, le chalutier de pêche arriériste lorientais "Ludovic-Pierre" était chargé de cette mission. Le rôle du Ludovic-Pierre est d'assurer une assistance médicale, mécanique, radio, des ravitaillements en vivres et carburant, des remorquages, etc ... Une équipe de plongeurs est prête à dégager une hélice bloquée par un filin, un chalut, etc ...

Parallèlement à cette assistance médicale et technique, une équipe scientifique du CNEOX, dirigée par J-C DAO, poursuit des recherches sur la biologie du Thon en vue d'une amélioration de la pêche. Engagé pour une marée de trois semaines, du 8 au 30 septembre, dans l'équipe scientifique, nous avons mis à profit les "temps morts" du travail scientifique, pour réaliser les quelques observations relatées dans cette note.

Cette longue introduction permet de mieux exposer les conditions de nos observations. Lorsque nous en avons le temps, le poste d'observation principal était la passerelle du chalutier, vitrée dans toutes les directions et suffisamment haute au-dessus de l'eau. Les jumelles, bien sûr indispensables, furent employées seulement sur la passerelle. Nous disposions d'une paire de 10 x 50, et d'une paire de 7 x 50, plus lumineuses et très utiles par temps couvert. A bord des thoniers, et au cours des transbordements en "Zodiac", les observations à l'oeil nu étaient de rigueur : le roulis important des thoniers, très bas sur l'eau et les embruns fréquents excluant l'emploi des jumelles.

Les mouvements du bateau sont liés aux appels des thoniers en difficulté, ce qui explique la route désordonnée figurée sur la carte . La vitesse du bateau variait pendant cette marée de l'arrêt, en cours d'assistance, à la vitesse de route de 13 noeuds, en passant par la vitesse de pêche : 5 à 6 noeuds.

* *Germo alalunga* (Bonnaterre)



Ces conditions d'observation ne nous ont pas permis de tirer le meilleur parti de notre séjour : des observations plus régulières nous auraient vraisemblablement donné des résultats plus importants, et nous aurai-ent permis d'allonger sans doute la liste des espèces observées. Par contre, ces observations à tous les moments de la journée, parfois plusieurs fois dans les mêmes parages, nous donnent une idée assez juste des oiseaux qui fréquentent cette partie de l'atlantique à l'époque considérée.

CALENDRIER DES OBSERVATIONS

9 septembre : position moyenne à 12 h : 47°23N, 08°26W (réelle)

Nous sommes partis de Lorient la veille au soir. Seule observation de la journée : deux sternes passent au-dessus du bateau. Nous notons seulement un plumage d'hiver, sans pouvoir déterminer l'espèce. Il en sera de même pour toutes les sternes que nous rencontrerons : il s'agit d'oiseaux en route, à une vingtaine de mètres au-dessus de l'eau et gardant constamment le même cap.

10 septembre : position moyenne à 12 h : 48°20N, 12°35W (évaluée)

Au début de l'après-midi, nous sommes sur un thonier d'où nous observons les premiers Puffins majeurs. Les oiseaux passent au ras de l'eau près du bateau, solitaires ou par 2 ou 3 individus : environ 15 puffins de 13 à 16 h. Pendant cette période, 2 sternes, indéterminables faute de jumelles, sont observées. Ce thonier nous permet enfin d'observer le seul Goéland cendré du voyage : un individu immature capturé la veille par les pêcheurs de ce bateau et se remettant de la blessure causée par l'hameçon à thon.

Le soir, sur un autre thonier, nous récupérons un Puffin majeur également pêché sur une ligne à thon. L'oiseau fatigué et mouillé est cependant en bon état et ne présente aucune trace de mue.

11 septembre : position moyenne à 12 h : 49°10N, 14°30W (évaluée)

Au cours de cette journée, nous observons de petits groupes de Puffins majeurs, l'ensemble ne dépassant pas 20 oiseaux.

Le matin une Mouette tridactyle suit le bateau quelques minutes. Le puffin récupéré la veille au soir est relâché ; son plumage est sec et il vole parfaitement.

En soirée, le vent fraîchit à 25 noeuds : le vol des puffins devient très spectaculaire et un Pétrel tempête suit quelques instants notre bateau. Nous évaluons à une vingtaine le nombre de Puffins majeurs observés au cours de la soirée.

12 septembre : position moyenne à 12 h : 48°40N, 11°40W (évaluée)

Nous ne rencontrons que des Puffins majeurs, de 10 à 15 oiseaux dans toute la journée.

13 septembre : position moyenne à 12 h : 48°20N, 08°00W (évaluée)

Le bateau fait route vers l'est à 13 noeuds. Nous observons de la passerelle de 9h à 11h, dans toutes les directions.

Pendant toute la durée de l'observation, et, selon le témoignage des hommes de quart, dès le début de la matinée, nous sommes entourés d'une multitude d'oiseaux qui volent sensiblement dans la même direction que nous à savoir plein est. L'immense majorité de ces oiseaux est formée de Puffins majeurs. Donner un chiffre précis est très difficile, les oiseaux étant très éparpillés, volant au ras de l'eau, s'y posant et s'envolant à l'arrivée du bateau. Nous pouvons cependant situer leurs effectifs entre 500 et 1 000 individus. La vitesse de vol des puffins nous a paru légèrement supérieure à celle du bateau (13 noeuds à ce moment). Pendant ces deux heures d'observation, nous notons une quinzaine de Fous de bassan en majorité immatures de 1^{re} année et quelques immatures de 2^{ème} année. Nous avons aussi l'occasion d'observer deux nouvelles espèces : un Grand Labbe qui vole parallèlement au bateau puis s'en écarte et un Puffin fuligineux volant plus vite que les autres Puffins et qui disparaît très rapidement devant le bateau.

15 septembre : position moyenne à 12 h : 47°50N, 11°25W (réelle)

Après un séjour à Brest dans la nuit du 13 au 14, la brume empêche les observations jusqu'au 15 dans l'après-midi. Nous observons alors 2 Fous de bassan immatures.

16 septembre : position moyenne à 12 h : 48°20N, 13°30W (évaluée)

Les Puffins majeurs sont fidèles au rendez-vous presque quotidien, solitaires ou par petits groupes, le total ne dépassant pas 15 individus. 1 seul Fulmar dans toute la journée ; dans la soirée, un Pétrel tempête suit le bateau quelques instants. Notons que la nuit le vent de NW souffla à près de 60 noeuds.

17 septembre : position moyenne à 12 h : 48°45N, 15°40W (évaluée).
Mer grosse.

Du 17 au matin au 20 à midi, nous restons dans les parages de la tempête du 16, à la recherche d'un thonier.

Pour le 17, notons 6 Fulmars, autant de Fous et une vingtaine de Puffins majeurs.

18 septembre : position moyenne à 12 h : 48°50N, 16°05W (évaluée)

Les oiseaux observés sont toujours les mêmes : 1 Fou de bassan immature, 5 Fulmars et une quinzaine de Puffins majeurs.

19 septembre : position moyenne à 12 h : 48°42N, 16°13W (réelle)

Le vent est presque nul et la mer calme. Nous observons une quinzaine de Puffins majeurs dont la plupart présentent un vol battu très différent du vol glissé caractéristique. De 16 à 17 h, 4 Pétrels tempête

suivent le bateau, volant au ras de la mer très calme.

20 septembre : position moyenne à 12 h : 49°15N, 16°00W (réelle)

A 8 heures, sur le thonier "Spirou", nous avons la chance d'observer de très près une douzaine de Fulmars et autant de Puffins majeurs. Les oiseaux sont très intéressés par les entrailles de thon jetées à la mer ; ils contournent le bateau à l'arrêt, se posent sur l'eau, mangent quelques morceaux de thon, et redécollent aussitôt. L'envol se fait sur une très courte distance en profitant de la crête d'une vague. Nous observons un puffin qui, posé sur l'eau, plonge une dizaine de secondes.

21 septembre : position moyenne à 12 h : 48°05N, 12°45W (réelle)

Le 21 et le 22, nous observons très peu d'oiseaux : 5 à 10 Puffins majeurs par jour.

23 septembre : position moyenne à 12 h : 46°25N, 07°18W (réelle)

8 h : une Sterne sp. passe au-dessus du bateau.

10 h : 4 goélands dont 3 immatures et un Goéland brun adulte.

Au cours de la matinée, nous observons une dizaine de Puffins majeurs .

14 h 30 : un Pouillot sp. se pose un instant sur le hauban d'un thonier.

17 h : un Tournepierré à collier en plumage d'hiver s'est posé sur la plage avant du "Ludovic-Pierre". Il parcourt le pont, visiblement à la recherche de nourriture. Nous ne pouvons noter la direction de l'envol.

24 septembre : position moyenne à 12 h : 46°30N, 11°30W (réelle)

Quelques minutes d'observations dans toute la journée ne nous permettent d'observer que quelques rares Puffins majeurs.

25 septembre : position moyenne à 12 h : 46°30N, 11°28W (réelle)

Nous n'observons que des Puffins majeurs (15 à 20) et 1 Fou de bassin immature.

26 septembre : position moyenne à 12 h : 46°30N, 10°47W (réelle)

Une quinzaine de Puffins majeurs sont les seuls oiseaux observés au cours de cette journée.

27 septembre : position moyenne à 12 h : 47°00N, 11°00W (évaluée)

En plus des habituels Puffins majeurs (une vingtaine dans la journée) deux oiseaux terrestres sont observés. A 15 h un marin capture un Pipit farlouse posé sur le pont. L'oiseau est très affaibli et refuse toute nourriture à l'exception d'une mouche. Celles-ci sont malheureusement rares sur un bateau en mer. A 16 h, les marins de quart nous annoncent qu'un "épervier" s'est posé sur le mât. Il s'agit en réalité d'un

faucon qui se pose un peu plus tard sur un tangon où nous pouvons l'observer avec plus de précision : c'est un Faucon émerillon femelle. L'oiseau se perchera en différents endroits du bateau pendant une heure environ avant de disparaître.

28 septembre : aucune observation.

29 septembre : position moyenne à 12 h : 46°40N, 10°00W (évaluée)

A 8 h une cinquantaine de Puffins majeurs volent à proximité du bateau arrêté. A 11 h, au même endroit, nous repérons une vingtaine de ces oiseaux posés sur l'eau. Notons que si les puffins étaient sensiblement plus nombreux que d'habitude, les thoniers étaient également nombreux dans ces parages.

A 15 h 30, une dizaine de pipits que nous n'avons le temps de déterminer se posent sur le pont du bateau. Un peu plus tard, des marins capturent sur le pont un Pipit farlouse et une Fauvette à tête noire femelle. Nous relâcherons ces oiseaux le lendemain à Lorient.

17 h : un Pluvier doré en plumage d'hiver passe près du bateau. Nous observons également 5 goélands immatures et un Goéland argenté puis un Fou de bassan immature. Nous estimons à une vingtaine le nombre de Puffins majeurs observés au cours de l'après-midi.

30 septembre : la marée touche à sa fin et nous arrivons à Lorient à 13 h.

Notons seulement 7 Grands Cormorans sur une roche à l'entrée du port.

DISCUSSION

Oiseaux marins.

L'avifaune de cette région de l'Atlantique est relativement bien connue des ornithologues britanniques : nos notes n'apportent, en fait, que peu d'éléments vraiment nouveaux, mais l'absence de publications françaises sur le sujet nous a incité à relater les quelques données qui précèdent.

Parmi les traits inhabituels de notre campagne sur le Ludovic-Pierre, il faut tout d'abord signaler l'anomalie que constituent l'absence du Puffin des Anglais (*Puffinus puffinus*) et des Alcidae, ainsi que l'unique observation de Puffin fuligineux (*Puffinus griseus*).

Mais le fait le plus remarquable concerne le Puffin majeur (*Puffinus gravis*) : sa présence journalière et son abondance, notamment dans la matinée du 13 septembre, dénotent certainement un passage que l'on peu qualifier d'exceptionnel. Nous pouvons rapprocher de nos propres données les trois observations côtières effectuées à la même époque dans l'Iroise :

1 ind. le 27 août et 4 ind. le 28 août à Ouessant puis 1 ind. le 13 septembre dans les parages de l'Ile Molène (Ar Vran, 1970, III : p.3).

Sans être très rares, les observations côtières de ce puffin, plus nombreuses dans l'Iroise que partout ailleurs en Bretagne (LEBEURIER, 1934 ; MEINERTZHAGEN, 1948 ; JULIEN, 1952), sont loin d'être régulières. C'est ainsi que l'énorme afflux de l'automne 1965 sur le littoral des Iles britanniques ne donna lieu qu'à une seule observation, à Ouessant : 1 ind. le 5 septembre au phare de Créac'h (NEWELL, 1962). Rappelons en outre que, sauf circonstances exceptionnelles, comme ce fut le cas en 1965 par exemple, les grands puffins (*Puffinus gravis* et *Calonectris dio-medea*) ont plutôt tendance à se maintenir bien au large (MORRIS, 1962 ; LEBEURIER, 1934 ; JULIEN, 1952). Ces trois observations peuvent donc être considérées comme un indice supplémentaire d'une concentration anormale de Puffins majeurs au large des côtes bretonnes, fin-août - début-septembre 1969.

Les rapports britanniques concernant cette période ne mentionnent le Puffin majeur que pour signaler un passage inférieur à la moyenne des dernières années à Cape Clear Island (BONHAM & SHARROCK, 1969). Il semble cependant qu'un fort passage de grands puffins ait eu lieu du 8 au 10 septembre en un point de la côte ouest irlandaise (J. SHELDON d'après W.R.P. BOURNE *in litt.*).

Pour terminer, deux données de juillet-août dans le golfe de Gascogne viennent étayer l'hypothèse de mouvements inhabituels de l'espèce sur la rive orientale de l'Atlantique Nord en 1969 : le 21 juillet, M. NASSE note une trentaine de Puffins majeurs mêlés à quelques Puffins des Anglais par 46°20N, 06°50W ; la même observation se répète le 22 par 46°40N, 06°25W. Enfin, le 5 août, Richard VAUGHAN (donnée transmise par W.R.P. BOURNE) observe de très nombreux puffins pendant trois heures de traversée de Belle-Ile à Bilbao. Tous les oiseaux identifiables étaient des Puffins majeurs volant par groupes de 4 à 15 individus et, selon l'auteur, "... le nombre total d'oiseaux présents dans cette zone devait être considérable."

En ce qui concerne le Fou de Bassan, nous noterons que tous les oiseaux observés (presque tous au large du plateau continental) étaient des immatures.

Oiseaux terrestres.

Ici aussi notre séjour en mer n'apporte rien qui ne soit déjà connu. Le fait le plus notable reste la présence de ce Faucon émerillon (*Falco columbarius*) à plus de 250 milles à l'ouest des côtes bretonnes.

Nous ne saurions conclure cette brève relation sans remercier le Pr. W.R.P. BOURNE à qui nous devons de nombreux conseils et informations inédites.

- Bibliographie -

- BONHAM, P.F. & SHARROCK, J.T.R., 1969. - Recents reports. *Brit. Birds*, 62 : 501-504.
- JULIEN, M.-H., 1952. - Avifaune de l'Ile d'Ouessant. *Alauda*, 20 : 157-170.
- LEBEURIER, E. & RAPINE, J., 1934. - Ornithologie de la Basse-Bretagne. *L'Oiseau et R.F.O.*, 4 : 659-702.
- MEINERTZHAGEN, R., 1948. - Birds of Ushant, Brittany. *Ibis*, 90 : 553-567.
- MORRIS, R.O., 1966. - Sea birds of the north Cornish coast, August-September 1965. *Seabird Bull.*, 2 : 16-17.
- NEWELL, R.G., 1968. - Influx of Great Shearwaters in autumn 1965. *Brit. Birds*, 61 : 145-159.
- VOOUS, K.H. & WATTEL, J., 1963. - Distribution and migration of the Greater Shearwater. *Ardea*, 51 : 143-157.